

CHASSE AUX PIRATES

La prise d'otages à bord du voilier *Ponant* par des pirates somaliens a connu un dénouement heureux avec la libération des membres d'équipage sains et saufs et l'arrestation à terre d'une partie des pirates. Ce succès a été le fruit d'un déploiement important de moyens militaires, dont ceux de la Marine nationale, et du fonctionnement efficace des structures interministérielles et interarmées.

LA NEGOCIATION PUIS LA CHASSE

L'armateur, aidé par les professionnels du Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), a pu mener des négociations avec les pirates. Cette équipe a reçu l'aide de l'état-major embarqué à bord du pétrolier ravitailleur *Var*, commandé par le contre-amiral commandant la force fusiliers marins et commandos, lui-même en contact direct avec l'état-major des armées.

Cette affaire a été suivie par le Président de la République qui a dirigé une réunion quotidienne à laquelle étaient présents les ministères de l'Intérieur, des Affaires étrangères et de la Défense ainsi que le chef d'état-major des armées.

Une fois la rançon versée et les otages mis en sécurité à bord de la frégate *Jean Bart*, une chasse aux pirates a été mise en oeuvre avec le soutien d'un avion de patrouille maritime *Atlantique 2*, des hélicoptères de la Marine nationale et de l'Armée de terre, et des commandos marine. Cette opération a permis, sans dégât collatéral, de procéder à l'arrestation, à terre en Somalie de six pirates, et la récupération d'une partie de la rançon, avec l'accord des autorités locales.

LES MOYENS

Les moyens suivants ont été déployés :

- L'hélicoptère de la frégate canadienne *Charlottetown* ;
- L'avis *Commandant Bouan* ;
- Le pétrolier ravitailleur *Var* embarquant l'état-major déployé dans le cadre du plan Pirate mer ;
- La frégate *Jean Bart* ;
- Le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* avec des hélicoptères de combat de l'Armée de terre et un hôpital embarqué ;
- La frégate *Surcouf* ;
- Un avion de patrouille maritime *Atlantique 2* ;
- Près de 80 commandos marine ;
- Environ douze gendarmes du GIGN ;
- Pour mémoire, le transport de chalands de débarquement *Sirocco* avait appareillé de Toulon pour relever la *Jeanne d'Arc* si l'affaire avait duré plus longtemps.



Le *Jean Bart* et le *Ponant* à couple @ ecpad

CHIFFRES ET ENSEIGNEMENTS

La piraterie dans le monde en quelques chiffres :

- 263 actes de piraterie officiellement recensés en 2007 ;
- un coût économique estimé à 1 G\$;
- depuis dix ans, 3200 marins pris en otages, 160 morts.

Les pirates somaliens opèrent désormais loin des côtes (le *Ponant* a été intercepté à plus de 80 miles nautiques, soit 150 km des côtes somaliennes). Ils utilisent des vaisseaux-mères qui transportent des embarcations rapides pour prendre d'assaut leurs proies. Ils sont équipés de moyens de communication performants et armés de fusils d'assaut et de lance roquettes.

L'avis *Commandant Bouan*, ne disposant pas d'hélicoptère, c'est celui d'une frégate canadienne qui a constaté la prise d'otage. Ceci renforce la nécessité de cet équipement sur les frégates de la marine. La présence continue de la Marine nationale dans cette zone, hautement stratégique, a permis une gestion réactive de la crise par des moyens nationaux.

Le Président de la République, par la voix de notre représentant à l'Organisation des Nations Unies, va proposer aux Etats ne pouvant mettre en oeuvre des moyens suffisants pour lutter contre la piraterie d'ouvrir leurs eaux territoriales aux opérations de lutte et de récupération d'otages, et aux Etats disposant d'une marine océanique de contribuer à des patrouilles conjointes dans les zones concernées.